

Delfingen, une formidable aventure humaine

LEADER MONDIAL DE LA PROTECTION DU CÂBLAGE ÉLECTRIQUE ET DES SOLUTIONS DE TRANSFERT DE FLUIDES, L'ENTREPRISE DELFINGEN, BASÉE À ANTEUIL (DOUBS), SE LANCE DANS... L'ÉVEIL DE LA PETITE ENFANCE GRÂCE À SA FILIALE DELFINGEN LIFE. DEUX MONDES QUI PARAISSENT TOTALEMENT OPPOSÉS. À PREMIÈRE VUE SEULEMENT.

Textes et photos : Lionel Vadam

LE groupe Delfingen se caractérise par ses 1 200 collaborateurs répartis sur 15 sites de production et logistiques dans le monde, mais sa première richesse, ce sont ses valeurs. Partage, responsabilité, liberté... « Blanc, Noir, Américain, Asiatique... Chez Delfingen, on parle tous le même langage », affirme Gérard Streit, administrateur d'une multinationale pas comme les autres. Car si l'aventure a commencé en 1954, lorsque son grand-père Émile Streit crée une société de pochettes plastifiées à Sochaux sans plus d'ambition que de donner du travail à sa sœur souffrant de poliomyélite, elle a aujourd'hui pris une dimension internationale.

Au fil des décennies et de l'évolution des marchés, l'entreprise a grandi pour devenir numéro un mondial dans la protection des câblages électriques, principalement ceux qui équipent nos voitures. Depuis Anteuil, dans le Doubs, siège social historique où se concentre la matière grise, la firme franc-comtoise étend aujourd'hui ses ramifications dans les principaux pays d'Europe, en Asie, en Amérique du Sud et même aux USA. « Cela a pris dix ans, mais nous sommes devenus leaders outre-Atlantique. Nous avons réussi alors que nos concurrents pensaient nous rejeter à la mer... », raconte Gérard Streit en évoquant son rêve américain.

Outre le fait de s'implanter au plus proche des constructeurs automobiles de la planète, Delfingen s'est lancé, en parallèle, un autre défi. Avec, par le biais de sa « Charte du travail décent », l'humain comme mot-clé.

Carte de visite

Nom : Delfingen Industry

Activité : leader mondial de la protection du câblage électrique et des solutions de transfert de fluides

Date de création : 1954

Créateur : Émile Streit

Chiffre d'affaires : 100 millions d'euros annoncés pour 2010

Nombre de salariés : 1 200

Production : 19 000 tonnes de matières plastiques transformées par an

Site Internet : www.delfingen.com

« Aider les travailleurs à retrouver leur dignité »

« Nous avons voulu redonner une certaine dignité aux salariés. Comme nous ne pouvons pas offrir le même salaire à un ouvrier philippin qu'à un Français, nous nous efforçons de permettre aux gens de retrouver une certaine décence dans leur travail. Un exemple ? Les protections sur les machines sont identiques d'une usine à l'autre, quel que soit le pays. Nous nous rendons bien compte qu'en contrepartie le travail est mieux fait », avance Christophe Clerc, directeur général des services support.

« Nous ne sommes pas là pour mener une politique de colonisation. Nous devons considérer la mondialisation comme une chance », ajoute Gérard Streit. « Pour cela, nous nous appuyons sur nos valeurs. Mon grand-père et mon père m'ont inculqué la culture paysanne : un sou est un sou. Donc lorsque je pars en déplacement, c'est en deuxième classe et pas dans un hôtel cinq étoiles. Les économies que nous réalisons doivent nous permettre de bâtir un projet d'entreprise ambitieux. »

Cette égalité appliquée à l'ensemble des salariés et à leurs familles a pris toute sa dimension lors de la crise automobile. « Nous partageons les fruits lorsque cela va bien (NDLR : 20 % du résultat net de l'entreprise est partagé entre tous les collaborateurs) et nous nous serrons les coudes dans les moments où ça va mal. Quand la crise est arrivée, pour assurer la pérennité du groupe, nous avons demandé à chacun de faire des efforts. À Anteuil, nous sommes passés par une période de chômage partiel, les membres du comité de direction ont renoncé à une partie de leurs revenus et nos salariés américains ont accepté de baisser leurs salaires de 5 à 10 %. Tout cela pour éviter de toucher aux revenus, déjà très bas, des Philippins. » ...

Gérard Streit, comme son père Bernard et son grand-père Émile, n'est pas prêt à vendre son âme dans la course à la productivité.





Nos entreprises ont du talent


Diverses opérations financées par la Fondation Delfingen ou mises en place par Delfingen Life, une entité spécialisée dans les services à la personne. • CI-CONTRE : rénovation d'habitat aux Philippines. • CI-DESSOUS : école en Roumanie. • EN BAS À DROITE : la crèche Baby & Co de Technoland à Étupes, dans le Doubs.



... Services à la petite enfance

Même lorsque les cadres du groupe se réunissent chaque année à l'occasion d'un « leadership meeting », la réunion respire la philosophie Delfingen. « *Un illusionniste, Matthieu Sinclair, est ainsi intervenu pour nous faire prendre conscience de la faiblesse et de la fragilité de nos cinq sens qui nous empêchent parfois d'aller à l'essentiel dans nos missions* », commente Christophe Clerc.

Pour venir en aide à ses salariés du bout du monde, sur une idée de son père Bernard, Gérald Streit a également créé une fondation en 2007. « *La famille Streit, sensible aux difficultés de ses collaborateurs, a toujours tenté de répondre aux drames personnels qu'ils rencontraient* », explique l'administrateur. Campagne de vaccination au Honduras ou de contrôle de la vue au Mexique, éducation des enfants en Roumanie, rénovation de maisons aux Philippines, les coups de pouce se multiplient et les dons sont les bienvenus.

Cette formidable aventure économique et humaine menée par Delfingen depuis plus d'un demi-siècle franchit un nouveau palier avec la création de Delfingen Life, une entité spécialisée dans les services à la personne, et plus particulièrement la petite enfance. Deux clubs de gym pour enfants et trois crèches inter-entreprises sont ainsi nés avec 60 emplois à la clé. Le succès est au rendez-vous : ouverte en septembre 2008, la crèche Baby & Co de Technoland à Étupes, près de Montbéliard, affiche déjà complet. 

Bientôt des cliniques ?

Médecin de formation et originaire de Radelfingen en Suisse, qui donnera le nom au groupe franc-comtois, Gérald Streit a un rêve. Après les crèches privées, il aimerait un jour mettre sur pied des... cliniques privées haut de gamme. « Nous sommes à une époque où la technologie permet de réaliser des choses fabuleuses et, pourtant, on se préoccupe de moins en moins de l'homme », estime le chef d'entreprise qui pense que nos voisins suisses sont des visionnaires en ce domaine. « En Suisse, 10 % de la population travaille dans le médical. Lorsque des personnes fortunées, attirées par leur professionnalisme, mais aussi par leur discrétion, se font soigner dans ces cliniques, les retombées pour la population deviennent importantes », estime Gérald Streit.

En attendant de voir sortir de terre des cliniques gérées par Delfingen Life, il est indéniable que le coup d'essai des crèches privées est devenu un coup de maître. « Il n'est pas rare de voir

les parents quitter la crèche avec une larme à l'œil à la fin de l'année », raconte Céline Truttmann, coordinatrice des crèches Baby & Co, en vantant la force d'une équipe dont les missions sont reconnues à l'échelle nationale. Une charte de la parentalité créant un environnement favorable aux parents-salariés a en effet été signée à Paris le 1^{er} décembre dernier en présence des représentants du ministère du Travail et de la Famille, le ministre Xavier Darcos et sa secrétaire d'État Nadine Morano.

